

nomie s'arrêtait à nous-mêmes, se suffisait à elle-même (autarque). Mais ce n'est pas le cas. C'est justement grâce à nos succès que nous sommes entrés dans le marché mondial, c'est-à-dire dans le système mondial de la division du travail. Et avec cela nous sommes toujours dans l'encerclement capitaliste. Dans ces conditions *l'allure de notre développement économique déterminera la force de notre résistance envers la pression économique du capitalisme mondial et la pression militaire et politique de l'impérialisme mondial.* Et ces facteurs-là, il ne faut pas jusqu'à nouvel ordre les effacer du compte.

Si nous abordons avec nos trois questions de « contrôle » le tableau d'ensemble et le commentaire de la Commission du Plan d'Etat, nous nous rendons facilement compte qu'aux deux premières questions : 1) développement des forces de production, et 2) forme sociale de ce développement, le tableau ne donne pas seulement une réponse claire et précise, mais aussi une réponse très satisfaisante. Et en ce qui concerne la troisième question : la vitesse, nous ne faisons — au cours de notre développement économique — qu'arriver au moment où elle se pose à l'échelle internationale. Mais à ce sujet aussi nous verrons que la réponse favorable aux deux premières questions crée du même coup des données pour la solution du troisième problème. Ce dernier sera le critérium le plus élevé, l'épreuve la plus difficile à laquelle sera soumis notre développement économique dans la période qui commence (1).

### III

Le rétablissement rapide de nos forces de production est un fait connu et les chiffres du tableau d'ensemble l'illustrent très bien. Si on fait le calcul de la production selon les prix d'avant-guerre, la production agricole de l'année 1924-25 (qui comprend la *mauvaise* récolte de 1924) se monte à 71 % de la production de la riche récolte de l'année 1913. La *prochaine* année économique 1925-26, qui compte à son actif la bonne récolte d'à présent, promet, selon les dernières indications, d'aller au delà de la production agricole de 1913 et ne sera qu'un peu en deça de l'année 1911. Dans les dernières années, le produit général du blé n'a jamais atteint 3 milliards

(1) On peut dire que l'U. R. S. S. est actuellement en train de subir cette « épreuve ». Toute la lutte entre l'opposition et l'appareil du parti bolchevik ne fait que refléter politiquement les difficultés de cette épreuve.

de pouds, tandis que la récolte de cette année est estimée à peu près à 4,1 milliards de pouds (1).

Notre industrie a atteint au cours de cette année (1924-25) selon la valeur de ses produits, 71 % de la production de la même année « saine » de 1913. L'année prochaine, elle n'atteindra pas moins que 95 % de la production de 1913, c'est-à-dire qu'elle aura pratiquement accompli son processus de reconstruction (2). Si on se rappelle qu'en 1920 notre production avait baissé jusqu'à être entre un cinquième et un sixième de la productivité d'autrefois de nos industries, on appréciera à sa juste valeur la vitesse de notre processus de reconstruction. La production de la grande industrie a augmenté depuis 1921 de plus du triple. Notre exportation qui n'a pas atteint un demi-milliard de roubles cette année, promet de rendre l'année prochaine beaucoup plus d'un milliard (3). Notre importation se développe de la même manière. Les finances de l'Etat promettent d'aller de 2 milliards 1/2 à un chiffre dépassant 3 milliards 1/2. Ce sont les chiffres de contrôle fondamentaux. La qualité de nos produits, bien qu'étant encore très imparfaite, a cependant beaucoup augmenté en comparaison de la première et deuxième année de la NEP. Donc à la question : comment se développent nos forces de production ? nous obtenons cette, réponse extrêmement énergique et démonstrative : *La « libération » du marché a donné aux forces de production un élan puissant.*

Mais précisément le fait que l'élan est parti du marché — c'est-à-dire d'un facteur de l'ordre économique capitaliste — a été et continue d'être un aliment à la joie maligne des théoriciens et des politiciens bourgeois. Il semblait que la nationalisation de

(1) Ceci est l'estimation au jour où nous sommes (28 août 1925). Les modifications dans un sens ou dans l'autre sont évidemment possibles. (L. T.).

La production agricole pour 1913 s'était montée à 11.670 millions de roubles marchandises, celle de 1924-25 atteignit 9.535 millions. Celle de 1925-26 dépassa 95 % du niveau de 1913, avec 11.125 millions.

La récolte de 1925 avait été estimée à 4,7 milliards de pouds, elle fut en réalité de 4,4 milliards ; erreur qui est à la base du déficit dans le commerce extérieur.

(2) Voici les chiffres de production de l'industrie d'Etat comparés à ceux de l'industrie manufacturière en 1913 (roubles marchandises) :

1913 .....	3.940 millions
1924-25 .....	2.314 —
1925-26 .....	3.550 —

(3) Les exportations ne se montèrent en 1925-26 qu'à 663 millions de roubles.